

Étude argumentative du discours daëchien

Préparé par:

Dr. Hayame Hussein Ibrahim

Abstract

Pendant les dernières années, plusieurs pays ont été témoins de nombreux attentats perpétrés au nom de l'islam par des terroristes musulmans. En France, notamment, s'est posée une question concernant le phénomène de la radicalisation islamiste: qu'est-ce qui amène des jeunes, qui ont grandi dans un milieu purement français à adopter l'idéologie terroriste violente ? Ces jeunes terroristes ont été influencés par le discours des Daëchiens, transmis à travers leurs canaux médiatiques dont nous pouvons citer les revues *Dabiq* (rédigée en anglais), *Dar Al Islam* et *Rumiyah* (rédigées en français), leur centre médiatique *Al Hayah* ainsi que les conversations sur les réseaux sociaux. Nous trouvons donc impératif d'étudier les procédés argumentatifs employés par les Daëchiens pour recruter de nouveaux membres. Notre recherche a notamment pour objectif d'étudier les stratégies rhétoriques qui rendent le discours radicaliste persuasif aux yeux de beaucoup de jeunes, ce en analysant le numéro 7 de leur revue *Dar Al Islam*.

D'après Gilbert Hottois, « celui qui justifie son opinion par la référence à un sacré tente, par ce fait, de rendre son opinion plus noble que celle de ses adversaires, et il essaie en même temps de les discréditer »¹; c'est ce qui explique le recours récurrent du discours daëchien aux versets du Coran, aux hadiths et à la Sîra du Prophète (paix et bénédiction soient sur lui) pour accréditer leur discours. De là, nous trouvons important d'étudier deux types d'arguments employés fondamentalement par les daëchiens: l'argument d'autorité et l'argument par analogie.

¹HOTTOIS Gilbert. *Aux fondements d'une éthique contemporaine*. H. Jonas et H.T. Engelhardt. Collection Problèmes & Controverses. Vrin, novembre 1993, p. 246.

Notre recherche se déroulera sur quatre étapes: d'abord, nous présenterons l'auditoire auquel s'adresse le discours daëchien: quelle *doxa* cet auditoire partage-t-il avec l'énonciateur ? De même, nous analyserons le rôle important que joue la preuve pathétique (*pathos*) dans le processus de persuasion de l'auditoire. Ensuite, nous montrerons l'emploi que font les daëchiens de l'argument d'autorité, notamment l'autorité citée: à quel point ont-ils recours aux stratégies de sélection, de reformulation et d'interprétation en citant des versets du Coran et des hadiths ? Enfin, nous étudierons l'argument d'analogie auquel les daëchiens ont recours pour justifier leurs actes terroristes.

Nous nous baserons dans notre recherche sur les études effectuées par Christian Plantin², Marianne Doury³ et Ruth Amossy⁴ dans le domaine de l'argumentation et de l'analyse du discours.

1. L'auditoire auquel s'adresse le discours daëchien:

Toute argumentation vise à obtenir l'adhésion de ceux auxquels elle s'adresse; de là apparaît l'importance d'étudier l'auditoire que Perelman définit comme « *l'ensemble de ceux sur lesquels l'orateur veut influencer par son*

² PLANTIN Christian, « Autorité montrée, autorité citée ». [En ligne: réf. du 11 septembre 2016. Disponible en ligne: moiclar.univ-lyon2.fr/membres/CPlantin/documents/Autorite.doc.

³ DOURY Marianne & LARGIER C. « L'argument d'autorité dans une discussion en ligne: manifestations discursives et régime d'acceptabilité », in *Actes 2e Journées d'études internationales sur « L'argumentation et la rhétorique dans le domaine arabe »*, Tunis, 24-25 novembre 2006. [Réf. du 16 juillet 2016]. Disponible en ligne: https://www.academia.edu/4682471/L_argument_d_autorit%C3%A9_dans_une_discussion_en_ligne_manifestations_discursives_et_r%C3%A9gime_d_acceptabilit%C3%A9

⁴ AMOSSY Ruth. *L'argumentation dans le discours: discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris: Nathan, Her, 2000.

argumentation.»⁵ Prendre en considération les opinions de l'auditoire est la condition principale de l'efficacité de l'argumentation de l'orateur. Argumenter consiste en premier lieu à chercher à obtenir auprès de son auditoire un point d'accord préalable relativement aux thèses que l'orateur souhaite lui faire adopter. Selon Amossy, « *S'adapter à l'auditoire, c'est avant tout prendre en compte sa doxa* »⁶. La *doxa* est un mot emprunté au grec et désignant l'opinion, la réputation, ce que l'on dit des choses ou des gens. Aristote définit les *endoxa* comme les opinions communes, reçues dans une communauté et utilisées dans les raisonnements dialectiques et rhétoriques. Il souligne:

«*Sont des idées admises [endoxa] (...), les opinions partagées par tous les hommes, ou par presque tous, ou par ceux qui présentent l'opinion éclairée, et pour ces derniers par tous, ou par presque tous, ou par les plus connus et les mieux admis comme autorités*»⁷.

Une idée *endoxale* est donc une idée appuyée sur une forme d'autorité: l'autorité du plus grand nombre, des experts, des personnes socialement appréciées. Bref, la *doxa* représente l'ensemble des présuppositions généralement admises et évaluées positivement ou négativement, sur lesquelles se fonde toute forme d'argumentation.

En étudiant les éléments doxiques sur lesquels l'éditorialiste daëchien fonde son argumentation, nous devons d'abord préciser quel type d'auditoire celui-là tente de

⁵ PERELMAN Chaïm, OLBERCHTS-TYTECA Lucie. *Traité de l'argumentation: la nouvelle rhétorique*. Bruxelles: Editions de l'Université de Bruxelles, 1992, p. 25

⁶ AMOSSY Ruth. *L'argumentation dans le discours: discours politique, littérature d'idées, fiction*, Op. Cit., p. 36.

⁷ ARISTOTE. *Topiques* (Texte établi et traduit par Jacques Brunschwig). Paris: Les Belles Lettres, 1967, Livre I, chapitre 1, 100 b, 20 – 23.

convaincre de ses thèses et comment cet auditoire s'inscrit dans le discours journalistique explicitement et implicitement. Au premier abord, nous pouvons croire que l'auditoire auquel s'adresse le journaliste est homogène⁸, à savoir les jeunes musulmans francophones qu'il tente de recruter. Mais, nous avons trouvé que l'auditoire de l'éditorialiste est composite: il est constitué de deux groupes différenciés et hétérogènes: les occidentaux et les jeunes musulmans francophones.

a. Les Occidentaux, notamment les Français:

Les Occidentaux sont l'un des auditoires principaux dans l'éditorial de la revue: ils sont interpellés trois fois contre une seule fois où l'éditorialiste s'adresse aux musulmans. D'abord, l'énonciateur rapporte les propos du porte-parole de l'Etat islamique, Al Adnani, qui s'adresse aux Américains et aux Européens en disant:

*« Ô les Américains et les Européens, ce n'est pas l'Etat islamique qui a commencé à vous combattre comme vous en donnant l'illusion vos gouvernements et vous dépeignent vos médias. C'est bien vous qui nous avez agressé en premier et celui qui commence est, certes, plus injuste. »*⁹

On remarque que l'énonciateur s'adresse aux Occidentaux par des désignations nominales explicites: « *Ô les Américains et les Européens* » ainsi que par la deuxième personne du pluriel « vous ». Son argumentation s'est basée sur une *doxa* universelle acceptée par son auditoire universel, à savoir l'argument de la légitime défense. Il insiste sur l'idée de représailles en disant: « *Le vendredi 19 Septembre 2014 –*

⁸ L'auditoire homogène partage avec l'orateur des valeurs identiques.

⁹ *Dar El Islam, numéro 7, safar 1437*, [en ligne] 20 septembre 2015, [réf. du 16 mars 2016]. Disponible sur: <https://azelin.files.wordpress.com/2015/12/dc481r-al-isl481m-magazine-7.pdf>, p. 4.

soit plus de trois mois avant les opérations de l'Hyper Casher et de Charlie Hebdo, et plus d'un an avant les opérations de Paris et Saint-Denis – les Rafales français ont bombardé l'Etat Islamique par haine de l'Islam et de la Charia et non pas en représailles à des attentats qui auraient été perpétrés par l'Etat Islamique contre la France. »¹⁰

L'argumentation de l'auteur, dans cet extrait, prend la forme de l'autodéfense pour convaincre et le peuple français et les jeunes musulmans de la légitimité de ses actes. Il tente notamment de remédier à une popularité altérée et à une image dégradée auprès des Français musulmans qui sont la cible prioritaire de la propagande daëchienne. Cette image négative pourrait dissuader ceux qui pensent à rejoindre Daëch de leur projet de migration au lieu d'atteindre le but principal des attentats, qui est de rendre la vie impossible aux musulmans français et les pousser à émigrer vers la Terre de l'Islam.

Si l'argumentation de l'auteur, dans le dernier extrait de *Dar Al Islam*, prend la forme de l'autodéfense pour convaincre et le peuple français et les jeunes musulmans de la légitimité des actes terroristes daëchiens, le ton change complètement quand il s'adresse à l'Etat français:

« La France et ceux qui suivent sa voix doivent savoir qu'ils restent les principales cibles de l'Etat Islamique et qu'ils continueront à sentir l'odeur de la mort pour avoir pris la tête de la croisade, avoir osé insulter notre prophète, s'être vantés de combattre l'Islam en France et avoir frappé les musulmans en terre du Califat avec leurs avions qui ne leur ont profité en rien dans les rues malodorantes de Paris. »¹¹

¹⁰ *Idem*

¹¹ *Dar El Islam, Op. Cit, pp. 4,5.*

Nous remarquons que l'Etat français et ses alliés sont interpellés à la 3^e personne du pluriel "ils", qui n'est pas une non-personne exclue de la communication, mais le substitut d'un "vous". L'emploi de la 3^e personne pour désigner l'auditoire constitue, selon Amossy, «un effet d'indirection»¹² ou, d'après Catherine Kerbrat-Orecchioni, un «*trope communicationnel*»¹³: on parle à quelqu'un en feignant de s'adresser à quelqu'un d'autre. Dans notre cas, le recours à la 3^e personne constitue une stratégie pour mettre l'Etat Français et les alliés à distance: en effet, l'emploi de la 2^e personne crée une certaine proximité entre les interlocuteurs et les rapproche, c'est ce que l'énonciateur veut éviter dans notre contexte.

Quant à la thèse par laquelle l'auteur veut convaincre implicitement son auditoire, c'est la nécessité de renoncer à la guerre contre Daëch. Pour ce faire, il a recours à l'un des sophismes *a priori*, à savoir l'argumentation *al baculum* ou l'argument par la menace. Il s'agit d'une variante de l'argument pragmatique par les conséquences négatives, dans la mesure où, comme lui, il cherche à contraindre l'action du destinataire par l'invocation de conséquences indésirables que pourrait avoir son choix. Mais, en ayant recours à ce type d'argument, l'énonciateur tente de se procurer l'image du parti fort, ce qui peut contribuer à renforcer son ethos et convaincre son auditoire principal - les futurs daëchiens - de venir combattre avec lui. En effet, la force fascine une catégorie des jeunes musulmans sympathisant Daëch. C'est ce que révèle un sondage mené en octobre 2014 au Royaume-Uni auprès de 2000 personnes, leur demandant de classer sur une échelle allant de 1 à 10 différents pays ou

¹² AMOSSY Ruth, *Op. Cit.*, p. 42

¹³ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. *L'énonciation, de la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin, 1980, p. 131.

organisations terroristes, en fonction des sentiments *chaleureux et favorables* qu'elles leur portent. Ce sondage a révélé que 14 % des adultes de moins de 25 ans et 12 % des adultes de moins de 35 ans, avaient des «sentiments chaleureux»¹⁴ à l'égard de l'État islamique, en lui attribuant une note entre 6 et 10. Selon les spécialistes, «*l'État islamique surfe sur une vague de sentiments anti-politiques auprès des jeunes adultes britanniques de moins de 35 ans, qui voient du « courage » chez les djihadistes*»¹⁵.

b. Les jeunes musulmans francophones:

Ils constituent l'auditoire principal auquel s'adresse l'auteur daëchien. Plusieurs indices d'allocution désignent cet auditoire dont le plus explicite est la désignation nominale ou l'appellatif *muwahhid* comme dans cet extrait: «*Ô toi le muwahhid, toi qui professe l'alliance et le désaveu*»¹⁶. Nous remarquons que l'énonciateur a choisi comme appellatif *muwahhid* plutôt que *musulman*; il s'agit d'une désignation reflétant une image positive de celui auquel l'énonciateur s'adresse. Car le *muwahhid* est le musulman qui confesse le *tawhid* ou le monothéisme. Le Tawhid est une *doxa* sur laquelle tous les musulmans sont d'accord, c'est la croyance en un Dieu unique, inaccessible à l'imagination, sans associé, sans égal et sans intercesseur. Il est considéré comme le premier pilier de la foi musulmane *Al Imâne*; c'est l'un des préceptes sacrés et reconnus par tout vrai musulman. Donc, en qualifiant son énonciataire de *muwahhid*, l'énonciateur tente de le flatter en suscitant chez lui un sentiment de l'autosatisfaction qui le rendrait plus favorable à la thèse de

¹⁴ MOODY Oliver, «One in seven young Britons has sympathy with Isis cause» [archive], sur *The Times*, 30 octobre 2014 (consulté le 6 Septembre 2016). <http://www.thetimes.co.uk/tto/news/uk/article4253271.ece>

¹⁵ *Idem*

¹⁶ *Dar Al Islam, Op.Cit.*, p. 5.

l'énonciateur. Pour persuader son auditoire de sa thèse, l'orateur a donc recours au *pathos*¹⁷.

Au niveau de l'emploi des pronoms personnels, nous remarquons que, contrairement à l'emploi de la deuxième personne du pluriel « vous » en s'adressant aux occidentaux, l'énonciateur utilise la deuxième personne du singulier « tu » en s'adressant au musulman. En fait, tandis que le *vous* instaure forcément une distance entre l'énonciateur et le co-énonciateur, le *tu* et ses formes associées (toi, te) opèrent immédiatement plus de proximité, plus d'intimité et moins de formalité dans les contacts. « *En principe, le tu s'oppose au vous singulier comme une forme de familiarité, d'égalité à une forme de distance et de politesse* »¹⁸, comme le souligne Dominique Maingueneau. D'après Mat Pire, le **tu** « traduit une solidarité sociale entre locuteurs de même âge, même catégorie socio- professionnelle, même famille, même appartenance institutionnelle »¹⁹. C'est ce que Brown et Gilman appellent « *The solidary T* »²⁰ ou le *Tu solidaire* (*je traduis*). En fait, le **tutoiement** peut être pratiqué et même exigé si deux personnes appartiennent au même parti ou à la même corporation.

Donc, c'est afin de donner à son auditoire l'impression de faire partie du même groupe que l'éditorialiste tutoie celui-là. Grâce à ce **tutoiement** une communication directe et un rapprochement s'installent entre les deux interlocuteurs.

¹⁷ Le *pathos* est l'ensemble des émotions, des passions et des sentiments que l'orateur doit susciter chez son auditoire grâce à son discours.

¹⁸ MAINGUENEAU Dominique. *L'énonciation en linguistique française*. Paris: Hachette Livre, 1994, p. 27.

¹⁹ PIRES Mat. " Usages et stratégies de tutoiement dans l'écrit public ". *Langages et société*, 2004, n: 108, pp. 27 – 56. [Réf. du 16 mars 2017]. Disponible sur: http://cvc.cervantes.es/lengua/coloquio_paris/ponencias/pdf/cvc_pires.pdf

²⁰ BROWN, R. and GILMAN, A., "The Pronouns of Power and Solidarity",. In Sebeok, T. A. (ed.), *Style in Language*. Cambridge: Mass: MIT Press, 1960, p. 258.

Si nous analysons le contenu des propos de l'éditorialiste, nous remarquons que c'est la preuve pathétique (*pathos*) qui règne sur son discours plutôt que la preuve logique (*logos*). C'est ce qui nous amène à étudier l'importance du recours à la preuve pathétique dans le discours daëchien.

2. La preuve pathétique dans le discours daëchien:

Dans la théorie aristotélicienne, les passions sont des agents de variation du jugement de l'auditoire:

« Il y a persuasion par les auditeurs quand ces derniers sont amenés, par le discours, à éprouver une passion. Car nous ne rendons pas les jugements de la même façon selon que nous sommes remplis de tristesse ou de gaieté, d'amitié ou de haine. »²¹

Benveniste insiste sur l'effet pragmatique du *pathos* en disant: *« Un discours qui essaie de vous émouvoir peut vous pousser à une certaine conduite sans jamais la prôner. »²²* C'est le cas quand l'éditorialiste daëchien tente de pousser son auditoire à agir en disant:

"Vas-tu laisser l'Américain, le Français ou n'importe lequel de leurs alliés, marcher sur la Terre en toute sécurité tandis que les armées de la croix frappent de leurs avions les pays des musulmans sans faire de distinction entre civils et militaires ? (...) Vas-tu laisser le mécréant dormir sereinement dans sa maison tandis que les avions des croisés terrorisent, nuit et jour, les enfants et femmes des musulmans par leur vrombissement au-dessus de leur tête ? Comment peux-

²¹ ARISTOTE. *Rhétorique* (présentation et traduction de Pierre CHIRON). Paris: Flammarion, 2007, livre I, chapitre 2, 1356 a 15.

²² BENVENISTE ÉMILE. *Problèmes de linguistique générale. II*. Paris: Gallimard, 1974, p. 36.

tu être heureux et dormir apaisé alors que tu n'as pas secouru tes frères ? Alors que tu n'as pas fait entrer l'effroi dans le cœur des adorateurs de la croix ni ne leur a rendu la monnaie de leur pièce ? Ainsi, ô toi le muwahhid où que tu sois, aide tes frères et ton Etat autant que tu le peux, et le mieux que tu puisses faire c'est de t'efforcer comme tu le pourras à tuer un mécréant français ou américain, ou n'importe lequel de leurs alliés. »²³

Le discours de l'éditorialiste a pour but de susciter la colère de l'auditoire. Aristote définit la colère comme « *un désir impulsif et pénible de la vengeance notoire d'un dédain notoire en ce qui regarde notre personne ou celle des nôtres, ce dédain n'étant pas mérité.* »²⁴. Or il existe « *trois espèces de mépris: le dédain, la vexation et l'outrage* »²⁵. C'est pourquoi, l'éditorialiste a eu recours à ces derniers sentiments, la vexation et l'outrage, pour susciter la colère de l'auditoire en disant que « *les armées de la croix frappent de leurs avions les pays des musulmans sans faire de distinction entre civils et militaires* ». L'auteur fait illusion à son auditoire musulman que l'une des régions musulmanes, le Châm et l'Irak, subit une croisade occidentale. Daëch prétend donc « *libérer* » les opprimés des « *croisés* ». En qualifiant les forces coalisées des « *armées de la croix* », l'éditorialiste tente de convaincre l'auditoire qu'il s'agit d'une guerre de religion qui ressemble aux croisades occidentales du Moyen Âge, ces croisades qui ont une réputation négative dans la mémoire collective arabe et musulmane. En prétendant que les territoires musulmans, voire l'islam, sont menacés des croisades occidentales, l'éditorialiste a recours à l'argument

²³ *Dar Al Islam, Op. Cit.*, p. 5

²⁴ ARISTOTE. *La Rhétorique, Op; Cit.*, Livre II, chapitre II, 1378b 30.

²⁵ *Ibid*, Livre II, chapitre II, 1379.

du sacré pour que les lecteurs musulmans se sentent outragés et rejoignent Daëch afin de secourir leurs coreligionnaires menacés. Évoquant les conséquences désastreuses du recours à l'argument du sacré, Gilbert Hottois souligne que « *vouloir défendre un sacré mène facilement à l'intolérance et au fanatisme. En toute logique, si l'on admettait l'argument du sacré dans le débat éthique, l'invocation de cet argument couperait court à la discussion.* »²⁶. Il ajoute: «*En somme, le phénomène du sacré est l'élément par excellence pour dresser les hommes les uns contre les autres. L'introduction du sacré dans le débat éthique a toutes les chances de mener à une guerre civile idéologique. L'histoire nous le démontre et les fanatismes contemporains le confirment.* »²⁷ Le discours daëchien utilise l'argument du sacré afin de susciter la colère des jeunes musulmans et les persuader de combattre dans les rangs de Daëch. Comme le souligne Aristote, les actions " *dues à la colère et à l'irascibilité (sont) celles qui aboutissent à une vengeance* »²⁸. C'est ce que vise la propagande daëchienne qui, selon les auteurs de *La propagande francophone de Daëch, considère les musulmans français «comme des lâches qui ne se révoltent pas et ne suivent pas jusqu'au bout leur devoir naturel* »²⁹. Pour Riva Kastoryano, Directrice de recherche, CERI Sciences Po, « *les jeunes qui décident de rejoindre Daëch sont « marqués par des scènes de souffrance et des discours sur l'« islam humilié »,*

²⁶ HOTTOIS Gilbert. *Aux fondements d'une éthique contemporaine*. H. Jonas et H.T. Engelhardt. Collection Problèmes & Controverses. Vrin, novembre 1993, p. 246.

²⁷ HOTTOIS Gilbert, *Op. Cit.*, p. 246.

²⁸ ARISTOTE. *La Rhétorique, Op; Cit.*, Livre II, XVII.

²⁹ CONESA Pierre, HUYGHE François Bernard & CHOURAQUI Margaux. *La propagande francophone de Daech: la mythologie du combattant heureux*, [réf. du 16 juin 2017]. Disponible sur: <http://www.fmsh.fr/sites/default/files/files/Rapport-%20Propagande%20Bdef.pdf>, p. 73.

nourrissant un sentiment de revanche qui les pousse à la violence». ³⁰

En outre, le discours daëchien tente d'exalter les passions de son auditoire par l'idéalisation du combattant daëchien et l'héroïsation de ses postures en ayant recours à la louange (*!painow*) qui d'après Aristote « *contribue à donner confiance* » ³¹. En fait, tout au long du numéro 7 de *Dar El Salam*, l'auteur met l'accent sur le dépassement de soi du combattant daëchien. Prenons, à titre d'exemple, la métaphore récurrente du lion à laquelle l'auteur a recours à quatre reprises pour décrire les combattants daëchiens:

- « *La minable pette France a été frappée de plein fouet par les lions du Califat lors des attaques bénies du 13 Novembre 2015, à Paris et Saint-Denis.* » ³²
- Les « *Lions de Rojava* » ³³
- « *Entre 21 h. 15 et 21 h. 20, 3 lions du Califat ont jeté l'effroi dans les cœurs des croisés français rassemblés au stade de France* » ³⁴.
- Décrire les enfants daëchiens de « *Les lionceaux du Califat* » ³⁵.

³⁰ KASTORYANO [Riva](https://theconversation.com/les-djihadistes-homegrown-soldats-bien-reels-dune-nation-virtuelle-50166), *Les-djihadistes-homegrown-soldats-bien-reels-dune-nation-virtuelle*. [Réf. du 16 février 2017]. Disponible sur: <https://theconversation.com/les-djihadistes-homegrown-soldats-bien-reels-dune-nation-virtuelle-50166>

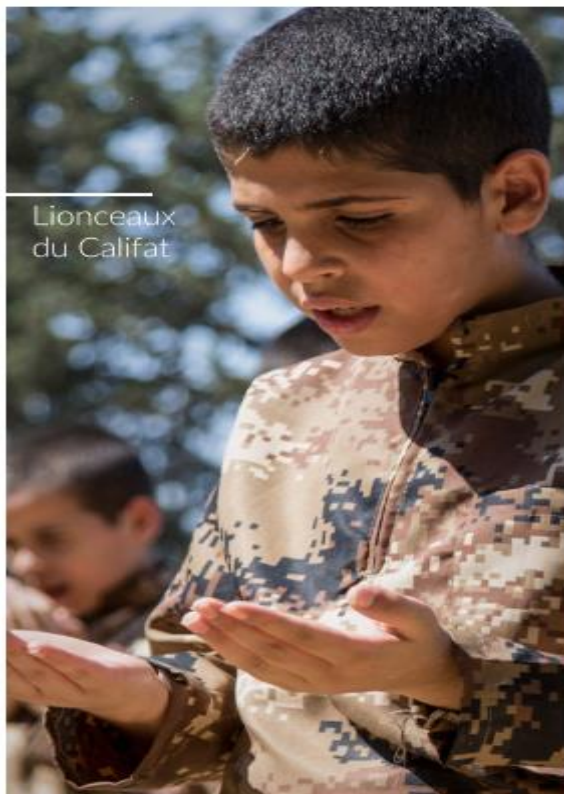
³¹ ARISTOTE. *La Rhétorique, Op; Cit.*, Livre II, XXXIII.

³² *Dar Al Islam, Op. Cit.*, p. 3.

³³ *Dar Al Islam, Op. Cit.*, p. 26.

³⁴ *Ibid.*, p. 46.

³⁵ *Ibid.*, p.13.



Outre l'emploi de l'argument de sacré et de la preuve pathétique, le discours daëchien se caractérise par le recours récurrent à l'argument d'autorité.

3. L'argument d'autorité:

Dans le discours daëchien, l'argument d'autorité constitue le procédé argumentatif le plus employé; dans chaque page, nous trouvons deux ou trois appels à l'autorité: soit celle du Coran, soit celle du *hadith*. L'argument d'autorité est un argument où le locuteur invoque une autorité reconnue par l'auditoire pour sa compétence ou son expérience, afin d'accorder plus de valeur à son propos. L'argument d'autorité classique repose sur un mécanisme de citation. Hamblin propose la structure logique suivante de l'argument d'autorité:

“L: A est une autorité,
A dit que P;
donc P”³⁶.

Selon Marianne Doury, en ayant recours à l’argument d’autorité, « *le locuteur exploite le crédit dont jouit une personne qui “fait autorité” dans un domaine donné pour donner plus de poids à une proposition qu’il souhaite soutenir* »³⁷. Christian Plantin affirme que dans ce cas, “*le locuteur L légitime une proposition exprimée par P en la référant à une source tenue pour légitimante, préexistante, différente du locuteur. L'autorité est hétéro-fondée, citée, et non plus montrée. Il y a hétérogénéité énonciative, et non plus homogénéité* »³⁸.

Le discours daëchien est principalement basé sur le recours à deux types d'argument d'autorité: le Coran et la Sirah. Il les utilise pour convaincre les jeunes de plusieurs thèses dont les plus importantes sont: la nécessité d'émigrer vers la terre de l'islam (faire la *hijrah*), le *jihâd* offensif, et la nécessité d'obéir au califat. Analysons comment l'auteur de la revue *Dar Al Islam* exploite les versets du Coran dans le recrutement des jeunes.

Le recours à l'argument d'autorité par les propagandistes daëchiens dans leur argumentation témoigne d'une interprétation extrêmement simpliste et littéraliste du Coran. Prenons à titre d'exemple cet extrait d'un article de la revue intitulé « la méthodologie prophétique dans l'établissement de la religion », où l'auteur tente de convaincre le lecteur musulman de combattre la terre entière:

³⁶ HAMBLIN C. L.. *Fallacies*. London: Methuen, 1970, p. 224.

³⁷ DOURY Marianne & LARGIER C. *Op. Cit.*

³⁸ PLANTIN Christian, *Op. Cit.*

« *L'appel au tawhîd qu'avait entrepris Muhammad Ibn 'Abdillah صلى الله عليه و سلم* était fondé sur l'adoration d'Allah seul et la manifestation de l'inimité envers les mécréants, préparant ainsi la voie à l'étape suivante qu'était le brandissement de l'épée pour combattre la terre entière {jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus d'association, et que la religion soit entièrement à Allah} [al-Anfâl: 39] »³⁹

Nous remarquons d'abord que l'argument d'autorité a été inséré au sein du discours de l'auteur: nous ne trouvons pas de discours citant (DCT)⁴⁰, le seul indice qu'il s'agit d'un discours cité (DCé), c'est le recours aux accolades et la référence citée à la fin, le verset n'est même pas écrit en italique comme convenu dans l'emploi du discours direct du point de vue linguistique. L'auteur tente ainsi de donner au lecteur l'impression que ses propos et ceux du Coran s'intègrent, ce qui légitime son dire et lui donne plus d'autorité bien que ce procédé ne respecte guère les règles éthiques de l'écriture journalistique. Il faut donc savoir dans quel contexte ce verset a été révélé ? Quel verset le précède et lequel le suit ?

Pour comprendre le contexte de ces versets, nous référons à l'exégèse d'Ibn Kathir, l'une des références authentiques en sciences islamiques. Ibn Kathir explique qu'après la défaite des polythéistes à Badr et le retour à La Mecque, Abou Soufian, le chef de Qoraïch, put récupérer toute la caravane. Les nobles de Qoraïch se rendirent chez lui

³⁹ Dar Al Islam, Op. Cit., p. 6.

⁴⁰ La citation au discours direct fait coexister deux systèmes énonciatifs autonomes, le discours citant (DCT) et le discours cité (DCé). Chacun des deux systèmes conserve ses repérages distincts: ses embrayeurs (personnes, déictiques spatio-temporels et temps verbaux), ses marques de subjectivité propres, les guillemets ou le tiret.

à la tête d'un groupe des Quoraïchites qui avait perdu des pères, fils et frères. Ils demandèrent à Abou Soufian et à ceux qui avaient une part des biens dans la caravane de leur donner ces biens pour se venger des musulmans et les combattre de nouveau. Les Quoraïchites ne tardèrent pas à leur en donner. C'est à cette occasion que fut révélé le verset qui précède le verset cité dans la revue:

"قُلْ لِلَّذِينَ كَفَرُوا إِنْ يَنْتَهُوا يُعْزَمْ لَهُمْ مَا قَدْ سَلَفَ وَإِنْ يَعُودُوا فَقَدْ مَضَتْ سُنَّةُ الْأُولِينَ"

« Dis à ceux qui ne croient pas que, s'ils cessent, on leur pardonnera ce qui s'est passé. Et s'ils récidivent, ils seront châtiés; à l'exemple de leurs devanciers »⁴¹
(Le Butin, verset 38).

Il s'en suit le verset dont la revue *Dar Al Islam* a retranché une partie:

* وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لَا تَكُونَ فِتْنَةً وَيَكُونَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ فَإِنِ انْتَهَوْا فَإِنَّ اللَّهَ بِمَا يَعْمَلُونَ بَصِيرٌ (٣٩)

" Et combattez-les jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus d'association, et que la religion soit entièrement à Allah. Puis, s'ils cessent (ils seront pardonnés car) Allah observe bien ce qu'ils œuvrent."⁴² (Le Butin, verset 39)

Dans le contexte où le verset 39 a été révélé, Le pronom personnel *les* dans "combattez-les" fait référence aux Quoraïchites de la Mecque et non pas aux polythéistes ou aux non-croyants en général. C'est ce que confirme l'interprétation d'*Al Montakhab* qui explique le verset ainsi:

"Poursuivez votre lutte contre les polythéistes afin que ces derniers cessent de corrompre la foi des croyants par l'oppression et les mauvais traitements. Mais s'ils

⁴¹ HAMIDULLAH Muhammad. *Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets (revue et corrigée par le complexe du roi Fahd)*. Le Liban: Dar Al-Ma'rifa, 2001, p. 127.

⁴² *Ibid*, Le butin (verset 39), p. 127.

renoncent à leur impiété et aux mauvais traitements qu'ils infligent aux croyants et si leur religion est vouée exclusivement à Allah –le Très-Haut-, il est parfaitement au courant de leurs actions et Il les rétribuera d'après elles."⁴³

En outre, l'exégèse d'Ibn Kathir s'accorde avec cette interprétation et l'appuie en avançant le commentaire d'Ibn Omar⁴⁴ sur l'ordre de combattre cité dans ce verset, commentaire que rapporte également Al-Boukhari dans son *Sahih*:

*«Nous nous sommes déjà conformés à cet ordre du temps de l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - alors que les musulmans étaient peu nombreux. On éprouvait l'un d'eux dans sa religion et le résultat ou bien on le tuait, ou on faisait de lui un prisonnier. Mais toute tentation avait cessé lorsque les musulmans sont devenus plus nombreux»*⁴⁵.

Il apparaît donc clairement que l'ordre de tuer est contraint et conditionné à certaines circonstances particulières. Mais le verset a été détourné de son contexte, a été reformulé, réorienté de façon tendancieuse. De même, nous avons trouvé que l'auteur de *Dar Al Islam* a choisi une traduction qui convient à son propre projet de recrutement. En fait, pour un arabophone, il est surprenant que le mot *فِتْنَة* soit traduit par "association" car le signifiant *فِتْنَة* a plusieurs signifiés dont le mot "association" ne figure pas. Le Dictionnaire *Almaany*

⁴³ Université d'Al Azhar. *AL MOUNTAKHAB: Exégèse du Noble Coran*. Le Caire: Al Ahrām, 1998, p. 556.

⁴⁴ Abdallah Ibn Omar était l'un des nobles Compagnons du Prophète les plus dévoués et les plus attachés à ses traditions

⁴⁵ BEN KATHIR Aboul Fida Ismaïl *Le commentaire (tafsîr) complet du Coran d'Ibn Kathîr* (traduit par HARAKAT Abdou). *Beyrouth*: Dar Al-Kotob Al-ilmiah, 2010, p. 213.

donne ces signifiés au signifiant **فِتْنَةٌ**: «*séduction, ensorcellement, tentation, agitation, émeute soulèvement populaire spontané, insurrection, turbulence*»⁴⁶. En arabe, le mot n'a jamais signifié "association". C'est pourquoi, plusieurs nouvelles traductions des sens du Coran ont évité cette erreur en traduisant le verset de la sorte:

*«Et combattez-les jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus de **tentation** et que la religion soit entièrement à Dieu. Puis, s'ils cessent (ils seront pardonnés car) Allah observe bien ce qu'ils œuvrent.»*⁴⁷

*«Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de **sédition** et que la Religion, en sa totalité, soit pour Allah.»*⁴⁸

*«Ainsi donc, faites-leur la guerre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de **trouble**, et que toute religion n'aille plus qu'à Dieu. S'ils en finissent Dieu voit clair sur leurs actions»*⁴⁹.

Comme nous le remarquons, la traduction choisie par l'auteur de la revue ne rend pas le véritable sens du verset. De même, lire le verset hors du contexte de sa révélation entraîne une lecture faussée de son sens.

Souvent, l'argument d'autorité auquel ont recours les Daëchiens est strictement lié à l'usage de l'argument d'analogie. C'est ce que nous étudierons en ce qui suit.

4. L'argumentation d'analogie

Selon Philippe Breton, «*l'argument d'analogie consiste à établir entre deux zones du réel jusque là*

⁴⁶Dictionnaire Almaany. [en ligne] référence du 12 août 2017. Disponible sur:<https://www.almaany.com/fr/dict/arfr/%D9%81%D8%AA%D9%86%D8%A9/?c=Tous>

⁴⁷ **HAMIDULLAH Muhammad**. Op. Cit., p. 127.

⁴⁸ **ABDELAZIZ Zeinab**. *Le Qur''ān (Traduction du sens de ses Versets)*. Libye: édition de l'association mondiale de l'appel islamique, 2002, p.233.

⁴⁹ **BERQUE Jacques**. *Le Coran: Essai de traduction*. Paris: Albin Michel, 2002, p. 192.

disjointes une correspondance qui va permettre de transférer à l'une les qualités reconnues à l'autre »⁵⁰. Perelman propose qu'on envisage la valeur argumentative de l'analogie comme dérivant d'une similitude de structures, dont la formule la plus générale est: A est à B ce que C est à D. Pour illustrer l'argumentation analogique, Aristote en donne cet exemple:

*« De même que les yeux de la chauve-souris sont éblouis par la lumière du jour, de même notre intelligence est éblouie par les choses les plus naturellement évidentes »*⁵¹.

Suivant Perelman, nous appelons *thème* la relation à faire admettre, c'est-à-dire la situation problématique dont traite l'argument et sur laquelle portera sa conclusion: l'ensemble des termes A et B (intelligence de l'âme - évidence). Quant au *phore*, c'est la relation déjà admise, la situation généralement connue et non problématique avec laquelle on compare la situation en débat, c'est-à-dire l'ensemble des termes C et D (yeux de la chauve-souris – lumière du jour).

La force persuasive de l'argument d'analogie tient à ce qu'il met en relation un objet problématique avec un objet déjà intégré par les représentations de l'auditoire. C'est pourquoi, le recours à l'argument d'analogie est fréquent dans le discours daëchien comme dans l'exemple suivant:

«Les notables de Quraych essayaient de déformer la prédication du prophète tout comme l'avait fait Pharaon et ses notables avec Mûsâ: {Et Pharaon dit: «Laissez-moi tuer Moïse. Et qu'il appelle son Seigneur ! Je crains qu'il ne change votre religion ou qu'il ne fasse

⁵⁰ BRETON Philippe. *L'argumentation dans la communication*. Paris: Editions La Découverte, 2001, p. 95.

⁵¹ ARISTOTE. *Métaphysique* (traduction et notes de J. Tricot). Paris: J. Vrin, 1933, 983 b.

apparaître la corruption sur terre. »} [Ghâfr: 26] Ainsi, les mécréants et les innovateurs accusent toujours les gens de la vérité de vouloir changer la religion de leurs ancêtres qu'ils ont suivis aveuglément.»⁵²

Nous trouvons que l'argument analogique, dans cet exemple, est basé sur un rapport de ressemblance qui existe entre deux *phores* (deux situations analogues) et un *thème* (la situation en débat); on peut la reformuler ainsi: tel que les notables de Quraych tentaient de déformer la prédication du prophète ou tel que Pharaon a discrédité Moïse et a tenté de le tuer pour qu'il ne change pas la religion, les mécréants et les innovateurs accusent actuellement les daëchiens de déformer l'islam. L'auteur tente de mettre en relation la situation problématique de Daëch, que la majorité des savants dans les pays musulmans accusent de dévier de la voie modérée de l'islam, avec deux situations déjà intégrées dans l'esprit de tout musulman, où il s'est avéré le non-fondé de la position des opposants des croyants: celle des notables de Quraych et celle de Pharaon. Le discours daëchien vise à instaurer (inférer) des similarités entre la situation en débat et l'analogie telles que le refus de toute nouvelle doctrine et l'intransigeance de ses opposants, qui les conduit à combattre *les gens de vérité*. Quant à la conclusion de cette argumentation analogique, c'est la nécessité de suivre Daëch. Si nous analysons la pertinence des prémisses⁵³ de cette analogie, nous remarquons qu'elle néglige des différences essentielles et que la similitude sur laquelle repose l'argumentation ne tient pas: ni Daëch, qui est connu par son terrorisme, ne fait partie des *gens de vérité* comme Moïse ou

⁵² *Dar El Islam, Op. Cit.*, p. 8.

⁵³ La pertinence des similarités est le critère par lequel on évalue si une similarité est intéressante dans l'étude de la situation en débat. Il ne suffit pas que des similarités existent entre deux situations pour que l'on puisse les traiter de la même façon.

le prophète Mohamed; ni les savants musulmans modérés, qui s'opposent à l'interprétation rigoriste des Daëchiens et que ceux-ci appellent *innovateurs* pour les discréditer, ne sont des mécréants. L'argumentation analogique est donc inacceptable vu que la situation en débat est présentée de façon fallacieuse.

Conclusion:

En étudiant l'argumentation du discours daëchien après les attentats de Paris, nous avons remarqué qu'il a adopté un ton défensif, ce qui prouve que les résultats des attaques du 13 novembre ne lui étaient pas favorables et qu'il tentait notamment de remédier à une popularité altérée et à une image dégradée auprès des Français musulmans. De même, en s'adressant à son auditoire principal, les jeunes musulmans francophones, c'est la preuve pathétique qui règne sur le discours de l'éditorialiste plutôt que la preuve logique. Celui-ci a pour but de susciter la colère de l'auditoire musulman en lui faisant croire que l'une des régions musulmanes, le Châm et l'Irak, subit une croisade occidentale et que l'islam est humilié. Ce recours à l'argument du sacré est susceptible de *nourrir un sentiment de revanche qui peut pousser certains jeunes musulmans à la violence*. Notre analyse de l'argument d'autorité a révélé que l'argumentation des propagandistes daëchiens témoigne d'une interprétation extrêmement simpliste et littéraliste du Coran; les versets par lesquels ils authentifient leur dire sont lus hors du contexte de leur révélation. En plus, les auteurs de la revue choisissent souvent des traductions des versets du Coran qui ne rendent pas leur véritable sens, mais conviennent à leur projet de recrutement.

Il nous semble qu'il faut faire plus d'études interdisciplinaires (sociologiques, politiques et linguistiques) sur les procédés argumentatifs par lesquels les discours des

daëchiens arrivent à recruter de nouveaux membres; une analyse des confessions des repentis daëchiens pourrait aider à savoir lequel de leurs discours meurtriers a eu le plus d'influence sur eux et les a convaincus de commettre des actes terroristes.

Bibliographie

Corpus:

Dar El Islam; numéro 7, safar 1437, [en ligne] 20 septembre 2015, [réf. du 16 mars 2016]. Disponible sur:<https://azelin.files.wordpress.com/2015/12/dc481r-al-isl481m-magazine-7.pdf>

Références:

ABDELAZIZ Zeinab. *Le Qur''ān (Traduction du sens de ses Versets)*. Libye: édition de l'association mondiale de l'appel islamique, 2002, p.233.

AMOSSY Ruth. *L'argumentation dans le discours: discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris: Nathan, Her, 2000, p. 36.

ARISTOTE:

- *Métaphysique* (traduction et notes de J. Tricot). Paris: J. Vrin, 1933.
- *Rhétorique* (présentation et traduction de Pierre CHIRON). Paris: Flammarion, 2007.
- *Topiques* (Texte établi et traduit par Jacques Brunschwig). Paris: Les Belles Lettres, 1967.

BEN KATHIR Aboul Fida Ismaïl *Le commentaire (tafsîr) complet du Coran d'Ibn Kathîr* (traduit par HAKAKAT Abdou). Beyrouth: Dar Al-Kotob Al-ilmiyah, 2010.

BENVENISTE ÉMILE. *Problèmes de linguistique générale. II*. Paris: Gallimard, 1974.

BERQUE Jacques. *Le Coran: Essai de traduction*. Paris: Albin Michel, 2002.

BRETON Philippe. *L'argumentation dans la communication*. Paris: Editions La Découverte, 2001.

BROWN R. & GILMAN A. 1960. The Pronouns of Power and Solidarity. In Sebeok, T. A. (ed.), *Style in Language*. Cambridge, Mass: MIT Press, 1960, pp. 253-276.

CONESA Pierre, HUYGHE François Bernard & CHOURAQUI Margaux. *La propagande francophone de Daech: la mythologie du combattant heureux*, [réf. du 16 juin 2017]. Disponible sur: <http://www.fmsch.fr/sites/default/files/files/Rapport%20Propagande%20Bdef.pdf>

Dictionnaire Almaany. [en ligne] référence du 12 août 2017. Disponible sur: <https://www.almaany.com/fr/dict/arfr/%D9-%81%D8%AA%D9%86%D8%A9/?c=Tous>

DOURY Marianne & LARGIER C. « L'argument d'autorité dans une discussion en ligne: manifestations discursives et régime d'acceptabilité », in *Actes 2e Journées d'études internationales sur « L'argumentation et la rhétorique dans le domaine arabe »*, Tunis, 24-25 novembre 2006. [réf. du 16 juillet 2016]. Disponible en ligne: https://www.academia.edu/4682471/L_argument_d_autorit%C3%A9_dans_une_discussion_en_ligne_manifestations_discursives_et_r%C3%A9gime_d_acceptabilit%C3%A9

HAMBLIN C. L.. *Fallacies*. London: Methuen, 1970, p. 224.

HAMIDULLAH Muhammad. *Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets (revue et corrigée par le complexe du roi Fahd)*. Le Liban: Dar Al-Ma'rifa, 2001.

HOTTOIS Gilbert. **Aux fondements d'une éthique contemporaine**. H. Jonas et H.T. Engelhardt. Collection Problèmes & Controverses. Vrin, novembre 1993.

KASTORYANO [Riva](#). *Les djihadistes homegrown soldats bien réels d'une nation virtuelle*. [Réf. du 16 février 2017].

Disponible sur: <https://theconversation.com/les-djihadistes-homegrown-soldats-bien-reels-dune-nation-virtuelle-50166>

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine. *L'énonciation, de la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin, 1980.

MAINGUENEAU Dominique. *L'énonciation en linguistique française*. Paris: Hachette Livre, 1994.

MOODY Oliver. « One in seven young Britons has sympathy with Isis cause » [archive], Disponible sur *The Times*, 30 octobre 2014 (consulté le 6 Septembre 2016).

<http://www.thetimes.co.uk/tto/news/uk/article4253271.ece>

PERELMAN Chaïm & OLBERCHTS-TYTECA Lucie. *Traité de l'argumentation: la nouvelle rhétorique*. Bruxelles: Editions de l'Université de Bruxelles, 1992.

PIRES Mat. " Usages et stratégies de tutoiement dans l'écrit public ". *Langages et société*, 2004, n: 108, pp. 27 – 56. [réf. du 16 mars 2017]. Disponible sur:

http://cvc.cervantes.es/lengua/coloquio_paris/ponencias/pdf/cvc_pires.pdf

PLANTIN Christian. « Autorité montrée, autorité citée ». [en ligne] réf. du 11 septembre 2016. Disponible en ligne: moicar.univ-lyon2.fr/membres/CPlantin/documents-/Autorite.doc.

Université d'Al Azhar. *AL MOUNTAKHAB: Exégèse du Noble Coran*. Le Caire: Al Ahram, 1998.

المحتويات

الألعاب الإلكترونية وتأثيرها على الوظائف التنفيذية للدماغ
"لدى الأطفال التوحدين"

د/ حسين أحمد عبد الفتاح ١

نظرات في الفكر السياسي والاجتماعي والتربوي عند أبي بكر محمد بن
الحسن الحضرمي (المتوفى سنة ٤٨٩ هـ / ١٠٩٥ م)

د/ عادل يحيى عبد المنعم ٣٧

أثر السياق في دراسة البنية الاجتماعية في قصص الأنبياء سورة مريم أمودجًا
"دراسة تداولية"

د/ حنان عبد الله سحيم الغامدي ٩٠

التأصيل النظري لمفهوم المسؤولية الاجتماعية

د/ جبارة محمد جبارة

د/ مناهل خلف الله عبد العظيم ١١٣

الانسجام النصي في الشعر الأندلسي رثاء ذوي القربى أمودجًا

د/ خالد بن عبد العزيز بن محمد ١٤٩

أخطار حركة السقوط الصخري وأثرها على الطريق الساحلي في منطقة عين
السحنة باستخدام نظم المعلومات الجغرافية والاستشعار عن البعد

أ.د/ مني عبد الرحمن يس الكيالي

أ. م. د/ طارق كامل فرج خميس

أ / صبحي عبد الحميد عبد الجواد ٢٠٣

الأفعال الإنجازية في الأربعين النووية "دراسة تداولية"

د/ صباح صابر حسين شحاتة ٢٤٩

المعوقات الاجتماعية للتمكين القانوني للمرأة المصرية وسبل تجاوزها "دراسة
ميدانية"

د/ مروة حمدي سعد رياض ٣٦٣

**La ponctuation dans Ce que j'appelle oubli de Laurent
Mauvignier: enjeux et paradoxe**

Dr. Dalia Metawe 1

**La ponctuation dans Ce que j'appelle oubli de Laurent
Mauvignier: enjeux et paradoxe**

Dr. Ekram Hassan Alanwar43

Étude argumentative du discours daëchien

Dr. Hayame Hussien Ibrahim81

وفي مجال الدراسات التاريخية يأتي بحث الدكتور/ عادل يحيى عبد المنعم وعنوانه: "الفكر السياسي والاجتماعي والتربوي عند أبي بكر محمد بن الحسن الحضرمي (المتوفى سنة ٤٨٩هـ/١٠٩٥م) وكتابة السياسة أو الإشارة في تدبير الإمارة ويحاول فيعا الباحث التعريف بهذا المفكر العظيم عن طريق دراسة الظروف السياسية والفكرية التي عاش فيها.

وفي الجغرافيا نجد البحث المشترك بين لكل من الأستاذة الدكتورة/ منى عبد الرحمن يس الكيامي والدكتور/ طارق كامل فرج خميس والأستاذ/ صبحي عبد الحميد عبد الجواد وعنوانه: "أخطار حركة السقوط الصخري وأثرها على الطريق الساحلي في منطقة عين السخنة باستخدام نظم المعلومات الجغرافية والاستشعار عن البعد" ويتناول حركة السقوط الصخري ومسبباته وأنماط الحركة المحتمل حدوثها وأثرها على الطريق الساحلي في منطقة العين السخنة وتوظيف التقنيات المتاحة في الكشف عن طبيعة منحدرات المنطقة.

ويأتي بحث الدراسات النفسية تحت عنوان: "الألعاب الإلكترونية وتأثيرها على الوظائف التنفيذية للدماغ عند الأطفال التوحديين" للدكتور/ حسين أحمد عبد الفتاح والذي يدرس مدى تأثير الألعاب الإلكترونية على الوظائف التنفيذية للدماغ مثل الانتباه والإدراك والتذكر لدى الأطفال التوحديين واستخدمت الدراسة المنهج الوصفي المقارن.

وبعد هذا العرض لمحتوى العدد، لا يسعنا سوى أن نتقدم بخالص الشكر والتقدير للسادة المحكمين وكذلك للباحثين من جمهورية مصر العربية ومن الأقطار العربية الشقيقة، متمنين للجميع التوفيق والسداد.

نائب رئيس مجلس الإدارة

أ.د/ هناء زكريا

وكيل الكلية للدراسات العليا والبحوث

افتتاحية العدد

يسعدنا أن نقدم للقارئ العزيز هذا العدد الجديد من مجلة كلية الآداب رقم ٨٤ شتاء ٢٠١٨، والذي يأتي متنوعاً وثيراً كعادة هذه المجلة ويعكس مجهود وفكر السادة الباحثين. يحتوي هذا العدد على أحد عشر بحثاً، تستأثر اللغة العربية وحدها بثلاثة منها أولاً للدكتورة/ حنان عبد الله سحيم الغامدي تحت عنوان: "أثر السياق في دراسة البنية الاجتماعية في قصص الأنبياء: سورة مريم أمودجاً، دراسة تداولية" وفيه تتناول الباحثة لمعطيات الدراسات التداولية والسياقية الاجتماعية والتاريخية للنص القرآني من خلال التطبيق على سورة مريم. أما البحث الثاني فهو للدكتورة/ صباح صابر حسين شحاته وعنوانه: "الأفعال الإنجازية في الأربعين النووية: دراسة تداولية" ويدرس للأفعال الإنجازية كمنوأة اللسانيات التداولية وتتبع أثرها التداولي في الخطاب النبوي. ويأتي البحث الثالث تحت عنوان: "الانسجام النصي في الشعر الأندلسي: رثاء ذوي القربى أمودجاً" للدكتور/ خالد بن عبد العزيز بن محمد الخرعان ويتعرض فيه لمفهوم الانسجام وأدواته ووسائله وتطبيقها على رثاء الشعراء الأندلسيين الذي نظم في ذوي القربى.

وفي مجال اللغة الإنجليزية نجد بحث للأستاذة/ إكرام حسن الأنور حسين وعنوانه: "The Application of Christiane Nord's Translation-Oriented Text" Analysis to The Magic flute" Adult Tawal- Yossef's Translated Story

وللغة الفرنسية نصيب ببحثين في مجال اللغويات، أولهما للدكتورة/ هيام حسين عامر، ويتناول لموضوع: "دراسة للأساليب الحجاجية في الخطاب الداعشي" وللطرق المختلفة. لنشر هذا الخطاب وكيفية استخدام المتطرفين لآيات القرآن الكريم والأحاديث لترجمة هذا الخطاب بأسلوب يخدم أهدافهم، أما البحث الثاني للدكتورة/ داليا مطاوع وعنوانه: "علامات الترقيم في: ما أسميه النسيان للوران موفينييه". ويتناول بالدراسة الهدف من استخدام الكاتب لهذه العلامات وللعلاقة التي تربط بين الشكل النصي المميز لهذه الرواية واستخدام علامة الترقيم لإبراز أسلوب كتابة هذه الرواية.

وفي الدراسات الاجتماعية، هناك بحثان الأول بعنوان: "المعوقات الاجتماعية للتمكين القانوني للمرأة وسبل تجاوزها، دراسة ميدانية" للدكتورة/ مروة حمدي والذي استعرضت فيه للمؤتمرات التي عقدت تحت اشراف الأمم المتحدة لإزالة أسباب التمييز ضد المرأة وتمكينها من مناهضة التعصب ضدها ومساواتها بالرجل، والبحث الثاني للدكتور/ جبار محمد جبار والأستاذ مناهل خلف الله عبد العظيم وعنوانه: "التأصيل النظري لمفهوم المسؤولية الاجتماعية وعلاقتها بمؤسسات الدولة ومنظمات الأعمال التي تستغل موارد المجتمع لتحقيق الربح على حسابه.

مجلة كلية
مجلة كلية الآداب – جامعة الرقازيق
صدر العدد الأول ٨٦ – ١٩٨٧م

هيئة التحرير

الأستاذ الدكتور

هناء زكريا على

وكيل الكلية للدراسات العليا والبحوث
نائب رئيس مجلس الإدارة

الأستاذ الدكتور

عماد مخيمر

عميد الكلية
رئيس مجلس الإدارة

الأستاذ الدكتور

محمد عبد الفتاح عوض

سكرتير التحرير

الأستاذ الدكتور

فريدة محمد النجدي

رئيس التحرير

مستشارو التحرير

أ.د. أحمد صلاح الدين
أ.د. عبد الرحمن بشير
أ.د. إبراهيم عبد الرحمن
أ.د. عواطف صالح

أ.د. عثمان محمد عثمان
أ.د. فريدة محمد النجدي
أ.د. طارق زكريا علي
أ.د. حسن محمد حماد
أ.د. إبراهيم المسلمي

١٢- يرفق ملخصان للبحث باللغتين العربية والإنجليزية على ألا يتجاوز حجم الملخص صفحة واحدة.

١٣- تنشر المجلة ملخصات الرسائل العلمية العربية والأجنبية.

١٤- تنشر المجلة بحوث معاوني هيئة التدريس كمتطلب للحصول على درجتي الماجستير والدكتوراه.

١٥- تنشر المجلة بحوث أعضاء هيئة التدريس بدرجة أستاذ وفق القيمة الفعلية للطباعة.

١٦- توجه جميع المكاتبات أو الاستفسارات الخاصة بالنشر إلى رئيس تحرير المجلة على العنوان التالي.

كلية الآداب - جامعة الزقازيق

تليفون : ٠٥٥/٢٣٤٣٨٢١

<http://www.Arts@Zu.edu.eg>

مجلة الكلية الآداب: فصلية- علمية- محكمة تعني بنشر الأبحاث العلمية في مجالات الدراسة الإنسانية اللغوية والأدبية والتاريخية والجغرافية والفلسفية والاجتماعية والنفسية والإعلامية وترحب المجلة بالإسهامات العلمية للسادة أعضاء هيئة التدريس والباحثين من العالمين العربي والإسلامي لإثراء المجلة.

قواعد النشر:-

- ١- تقبل المجلة البحوث باللغات العربية والإنجليزية والفرنسية.
- ٢- يقر البحث كتابة أن بحثه لم يسبق نشره ولم يرسل لجهة أخرى للنشر.
- ٣- يخطر الباحث بخطاب رسمي بقبول النشر في حالة إجازة البحث للنشر.
- ٤- تعد الخرائط والرسوم البيانية وغيرها من الإيضاحات من قبل الباحث بطريقة تجعلها قابلة للطبع.
- ٥- تعبر البحوث المنشورة عن رأي اصحابها فقط.
- ٦- أصول الأعمال المقدمة للمجلة لا ترد حتى في حالة عدم قبولها للنشر.
- ٧- يحصل الباحث على نسخة واحدة من عدد المجلة المنشور بها + C.D + عشر مستلآت من البحث.
- ٨- الحجم الأمثل المقبول في حدود (٣٠ صفحة) يسدد الباحث المصري ٦٠٠ جنيهاً وخمسة عشر جنيهاً عن كل صفحة زائدة، ويسدد الباحث العربي والأجنبي ٣٠٠ دولار وثلاثة دولار عن كل صفحة زائدة.
- ٩- يسلم البحث مطبوعاً من أصل وصورتين + C.D على أن يكون مجموعاً بينط ١٤، وأن يكون مقاس الصفحة 12x19سم.
- ١٠- يكتب عنوان البحث واسم الباحث ودرجته العلمية وجهة عمله في أول صفحة من البحث.
- ١١- تكتب المراجع والهوامش في نهاية البحث، مع الالتزام بالأسس العلمية للتوثيق.



مجلة كلية الآداب

مجلة علمية محكمة فصلية

شتاء ٢٠١٧

العدد (٨٤)
